

UN JOURNAL CATHOLIQUE DANS UNE PAROISSE C'EST UNE MISSION PERPETUELLE. LEON XIII



FONDÉ EN 1893
PUBLIÉ LE MARDI DE CHAQUE SEMAINE
ABONNEMENT
POUR LE CANADA
Un an...\$1.00
Six mois...\$0.50
POUR LES ETATS-UNIS
Un an...\$1.50
Six mois...\$0.75
POUR L'EUROPE
Un an...\$1.50
Six mois...\$0.75
Les abonnements sont payable d'avance.

Pour cesser de recevoir le journal, il faut donner avis au moins un mois avant l'expiration de son abonnement et payer tous les arriérés.

Ceux qui changent d'adresse doivent nous donner l'ancienne aussi bien que la nouvelle.

Adresser toutes lettres, correspondances, etc., à

L'IMPARTIAL
Tignish, Ile du Prince Edouard

L'IMPARTIAL
Tignish, Mardi, 22 Mars 1910

LES LIGUES DU SACRE COEUR

Le Bureau de la Fédération Régionale des Lignes du Sacré-Coeur de Montréal, dans le double but de contribuer pour sa part au succès du Congrès Eucharistique de Montréal et d'unir dans une grande Fédération toutes les Lignes du Sacré-Coeur d'Amérique, a adressé à tous les curés du Canada et des Etats-Unis, dans la paroisse desquels il avait des raisons de croire que la Ligne du Sacré-Coeur est établie, une lettre circulaire que nous publions dans une autre colonne.

LA PATRIE

La Patrie est une mère d'autant plus aimée qu'elle est plus douloureuse: chaque heure de deuil la rend plus vénérable et plus digne d'être servie, au prix même de dernières goutte de sang.—R. P. OLIVIER

ERUPTION DU VESUVE

Le volcan Vésuve est soudainement entré dans une nouvelle phase d'activité. L'éruption a été continue dans les dernières 24 heures; des pierres brûlées ou rouges et des cendres chaudes sont continuellement vomies par le cratère. Plusieurs crevasses se sont ouvertes d'où le gaz et la lave s'échappent en quantité.

M. Joseph J. Arsenault est à se faire construire une belle résidence sur sa ferme à l'Étang des Clous. C'est M. François Gaudet qui est l'entrepreneur.

Le Révd. M. Monaghan, D. D. curé de Miscouche, est venu à Alberton mardi soir dernier.

Le Révd. P. P. Arsenault, curé de Mont Carmel, est allé, lundi dernier, aider le Révd. J. A. McDonald, curé de la Grande Rivière, à entendre les confessions pascales dans la paroisse de ce dernier. Mardi les révérends messieurs sont allés à Lenox Island, mission du père John, pour entendre les confessions des Mic-Macs qui sont sur cette réserve.

Une convention des libéraux des Prince a eu lieu à Summerside, mardi dernier pour choisir deux candidats pour les prochaines élections provinciales. La convention a été remise à plus tard.

Dr. A. L. Purdy, Dentist
ALBERTON

Will be at Tignish, until further notice, the 24rd. and 25th. of the month and every last Tuesday and Wednesday of each month.

Angelus de Bretagne

(De la Revue Franco Américaine)

Que ce soit le réveil ou le rêve des choses, Aux fraîcheurs des matins, dans la langue des soirs, Vos cantiques sont doux, bien doux aux coeurs moroses, Voix pures qui tombent des clochers, voix d'espoirs!..

Comme l'eau de cristal qui sourd du flanc des roches, Limpides sont vos chants, rythmes divins des jours: Oh! les douces chansons que vos chansons, ô clochers, Cloches de nos clochers, âmes des vieilles tours!

J'aime, j'aime surtout, graves ou cristallines, Vos voix aux Angélus qu'on sonne par chez nous, Qui s'en vont, bouillonnant de vallons en collines, Dire à tous: "Signez-vous ou ployez les genoux!"

Sitôt que le matin s'entr'ouvre dans sa gloire Versant l'or et la pourpre aux champs silencieux, Rose essaim d'Angélus, Angélus de victoire, Montez en hosannas dans la splendeur des cieux!

Faites rouler vos chants, à midi, dans les plaines Où le laboureur sue en fauchant les sillons! Envoyez-lui la paix sur les chaudes haleines Des brises de juillet, ô doux Angélus blonds!

Mais, dès que la nuit tombe en embrumant la terre, Comme elle, lentement, tombez des hautes tours; Dans nos coeurs fous mettez un souvenir austère, Bleus Angélus du soir pleurant les fins de jours!

Joseph Emile-Poirier.

Federation Regionale des Lignes du Sacre Coeur de Montreal

Montréal, le 9 Mars 1910

Révérend et Cher Monsieur,

Nous, vos humbles soussignés, vous prions respectueusement de vouloir bien prendre connaissance du projet que nous prenons la liberté de soumettre à tous les Directeurs de Lignes d'hommes du Sacré-Coeur.

En premier lieu, l'importance tout à fait exceptionnelle du prochain Congrès Eucharistique de Montréal pour le Canada, puis les relations si intimes qui existent entre le culte du Sacré-Coeur et le culte de l'Eucharistie font, pour ainsi dire, un devoir à la Ligne du Sacré-Coeur, très répandue dans les paroisses canadiennes, de prendre une part spéciale à cette grandiose démonstration de foi et d'amour du peuple canadien.

Nous avons pensé que rien peut-être ne serait plus agréable au Cœur de Notre-Seigneur que de voir ses Lignes accourir nombreux de toutes les parties du Canada et des Centres canadiens des Etats-Unis pour l'acclamer dans son triomphe et lui servir de garde d'honneur.

Nous avons donc résolu de faire appel à tous les Directeurs, persuadés qu'ils seraient heureux de favoriser ce dessein et de venir eux-mêmes à la tête d'une délégation de leur Ligne pour la grande procession d'hommes en l'honneur du T. S. Sacrement. Si le projet est généralement agréé, nous proposons de former incessamment, d'accord avec le Comité général du Congrès Eucharistique, un comité d'organisation pour procurer à de bonnes conditions aux délégués des diverses Lignes un logement et une pension.

En second lieu, l'occasion nous a paru unique pour mettre à exécution un vœu depuis longtemps caressé par les promoteurs de la Ligne et formulé le 5 décembre dernier, par le 1er Congrès de la Fédération régionale des Lignes du Sacré-Coeur de Montréal, celui de jeter les bases d'une Fédération générale des Lignes d'hommes du Sacré-Coeur tant du Canada que des Etats-Unis.

Les délégués se réuniraient à cet effet le 12 septembre. Le temps sera ou ne peut plus favorable, les compagnies de chemin de fer et de navigation devant faciliter le transport des passagers et réduire considérablement les prix de passage.

L'occasion semble ménagée par la divine Providence pour opérer, sous l'égide toute puissante du Cœur de Jésus, un groupement effectif des Lignes dans un but d'apostolat social sous la direction des Evêques et des Curés. Ce groupement, cet apostolat des hommes, la ville et la campagne le réclament plus que jamais. Le lien fédéral pourrait devenir une grande force dans les villes pour faire échec aux assauts de la franc-maçonnerie et du socialisme, dans les campagnes, pour promouvoir les intérêts agricoles et ceux de la colonisation.

Veuillez donc nous dire, M. le Curé, si ce double projet vous agréé et répondre au questionnaire ci-joint. Une prompt réponse nous obligerait beaucoup.

Veuillez agréer, M. le Curé, avec nos remerciements anticipés, nos respectueuses salutations dans le Sacré-Coeur de Jésus.

Chanoine SAVARIAT
L'abbé VICTOR THERRIEN, Ptre
J. B. PRINCE, médecin
J. A. COTE, employé civique
Arthur SAINT-PIERRE, journaliste
HENRI KIEFFER, rentier
L. HUDON, S. J.

Membres du Bureau du Conseil de la Fédération régionale des Lignes du Sacré-Coeur de Montréal.

P. S.—Même si la Ligne n'existe pas dans votre paroisse, veuillez, toutefois, être assez bon de nous retourner la feuille ci-jointe.

Montréal, le 5 mars 1910

Au Révérend Père L. Hudon, S. J.
Conseil de la Fédération Régionale des Lignes du Sacré-Coeur de Montréal.

Mon Révérend Père,

J'accepte avec empressement le concours des Lignes du Sacré-Coeur pour notre Congrès Eucharistique. Ce sera assurément un beau spectacle que celui qu'elles offriront en prenant part à la procession du Saint-Sacrement.

J'approuve aussi de tout coeur l'idée de former une Fédération générale des Lignes du Sacré-Coeur. J'ai déjà pu constater le bien qu'elles font en s'unissant pour une région. En étendant encore les bases de l'association, elles élargiront leur champ d'action et donneront plus d'efficacité à leurs efforts pour promouvoir les bonnes causes.

Je bénis donc avec bonheur votre projet de fédération et je souhaite de le voir réussir.

Recevez, mon Révérend Père, avec mes meilleurs vœux, l'expression de mon cordial dévouement.

Signé: PAUL, Arch., de Montréal.

"LE POULET DU REGISTER"

(De la Croix, de Montréal)

Nous n'avons pu retenir l'autre jour un cri d'indignation en voyant le poulet qu'a servi le Catholic Register, de Toronto, aux Canadiens français d'Ontario, sous le titre Difficultés scolaires. Voici ce délicieux mets:

"Nous publions dans notre colonne d'Ottawa un rapport des travaux du Congrès d'Éducation des Canadiens français d'Ontario, tenu à la capitale fédérale la semaine dernière. A en juger par le nombre et le caractère des questions discutées, cette réunion a été très importante. Il serait bon de remarquer que la plupart des difficultés dont il a été question au cours du Congrès ont reçu l'attention sympathique du Gouvernement d'Ontario depuis plusieurs années. En autant que nous pouvons le savoir, il n'y a aucune objection à ce que les enfants de langue française aient des écoles françaises là où ils sont groupés ensemble et où un temps raisonnable est consacré à l'étude de la langue anglaise. La difficulté naît pour les écoles destinées à des nationalités diverses. Les Allemands les Italiens, les Polonais, les Ruthènes et toutes les autres nationalités sont également justifiables de demander des écoles bilingues, et la situation peut conduire à de nombreuses complications. Les parents de langue anglaise ne veulent pas que leurs enfants soient dépassés dans leurs cours par l'imposition d'une autre langue. Toute tentative pour rendre une telle langue obligatoire malgré leur volonté serait injuste, imprudente et irraisonnable. Il est clair pour celui qui s'occupe d'éducation dans cette province que le fait d'enseigner deux ou plusieurs langues également bien dans nos écoles primaires, demande beaucoup plus de temps et de travail pour passer le brevet requis par l'État. Il est parfois difficile de traiter tous les intérêts avec une égale justice, en matière d'éducation, lorsqu'il faut se placer à un point de vue pratique. Les évêques d'Ontario ont déjà demandé et obtenu des écoles bilingues là où la situation justifie leur établissement. Cela se fait avec le concours des officiers du Gouvernement.

"L'enthousiasme pour une cause dépasse souvent les bornes de la prudence, et il est bien possible que cette agitation puisse arriver à nuire à la cause de l'éducation catholique et, en autant qu'elle en est capable, rendre inefficaces les efforts impartiaux et désintéressés des évêques qui se sont sérieusement efforcés de pourvoir à toutes les exigences sous ce rapport. Si la nouvelle organisation travaille de concert, avec la hiérarchie, ne cherchant pas à s'imposer d'une manière indue, et n'a pas peur d'indiquer de véritables réformes, elle peut faire quelque bien ici dans Ontario et personne ne s'en réjouira plus que les catholiques de langue anglaise qui ont déjà fait beaucoup de sacrifices pour la cause de l'éducation catholique. On ne devra pas oublier, cependant, que quels que soient ses organisateurs, l'école qui n'a pas l'appui de l'évêque n'est pas une école catholique—l'Église ne la reconnaîtra pas comme telle—; de là la nécessité d'agir, en pareille occurrence, d'accord avec la hiérarchie."

Sent-elle l'Irlandais, un peu, cette volaille!

Nous avons demandé au confrère torontonien d'effacer l'épithète catholique qui accompagne son nom. Il ne le mérite pas. S'il a un peu d'honnêteté, il aura à l'avenir le courage d'afficher son propre nom; Irish Register. Ainsi, au moins, il ne pourra tromper personne sur le caractère de ses écrits, et ses attaques sournoises contre nos compatriotes d'Ontario et d'ailleurs seront appréciées par le peuple à leur mérite et juste valeur.

Mais disséquons ce poulet. Quelle odeur! Bouchons-nous le nez et continuons!

Le gouvernement d'Ontario, d'après le Register, aurait prêté une "attention sympathique" aux difficultés scolaires qui ont été l'objet du congrès d'Ottawa? Peut-être. Mais il aurait importé bien plus que le Register soulignât la grande distance qui sépare, en l'occurrence, une "attention sympathique" du redressement de griefs fondés. Ce n'est pas par une "attention sympathique" seulement que nos compatriotes arriveront à faire donner à leurs enfants des écoles catholiques et françaises, selon l'esprit de l'Église, mais surtout par une pression poudrée et à la fois énergique sur ceux qui se sont contentés jusqu'aujourd'hui de leur manifester une "attention sympathique".

Dès le début de son article, l'Irish Register laisse voir son dépit. Voilà douze cent délégués représentant deux cent cinquante mille Canadiens catholiques et français, qui, avec un zèle admirable et une entente parfaite, jettent sur le sol scolaire d'Ontario les bases d'une forte organisation; c'en est trop pour la belle âme de l'écrivain du Register! Il faut tuer ce mouvement sous l'inopportunité, diminuer son importance, insinuer même qu'il est attentatoire aux droits des Irlandais et que, en tout cas, il n'est pas recommandable parce que les évêques d'Ontario—lisez les évêques irlandais—ne le voient pas d'un bon oeil!

Arrivé avant hier d'un bas fond quelconque d'Irlande, malade du typhus, mais soigné et guéri par nos bons prêtres et nos bonnes religieuses, l'Irlandais se croit déjà absolument chez lui en Canada, tandis que nous, Canadiens français qui sommes ici depuis 1608, il nous considère comme des étrangers tout au plus comparables aux Allemands, aux Italiens, aux Polonais et aux Ruthènes! Par conséquent, il ne veut pas accorder à nos frères d'Ontario des écoles bilingues, parce que cela ferait naître de "nombreuses complications": toutes les autres nationalités en voudraient aussi avec autant de droit.

Poli, n'est ce pas l'Irish Register! Nous possédons une maison confortable qui nous a coûté beaucoup de sang et d'argent. Trouvant l'Irish dans la misère, nous le prenons par le bras, nous le faisons entrer dans notre foyer et l'invitons à s'asseoir à notre table. Le repas pris, notre homme, sentant la vie lui revenir avec ses généreux (1) sentiments, nous flaque à la porte en nous disant: "cette maison est à moi maintenant; ne connais pas plus toi qu'un Allemand, un Italien, un Polonais ou un Ruthène. Va-t'en!"

Voilà, sorti de l'ombre, le geste de notre confrère.

Mais, il ne le fera pas en vain. Nous lui avons dit l'autre jour que nous avions pris la résolution de revendiquer nos droits de premiers occupants et que, pour cela, s'il fallait la guerre, nous la ferions, nous le répétons aujourd'hui. Notre confrère aura beau essayer de se cacher derrière des mitres, nous saurons bien respecter celles-ci comme elles doivent l'être et atteindre de notre cravache le lâche agresseur qui insulte à notre race et voudrait la ravaler.

Joseph Begin

DONNER UN BONHEUR

"Ah! donner du bonheur! essayer de le donner à tous, c'est encore la meilleure façon de s'assurer une part à soi-même! Qu'importent les déceptions et les fatigues? Elles sont la menue monnaie dont se forme le trésor que ni les vers ni la rouille ne peuvent entamer."

MYRIAM TAELÉN

J. A. JOHNSTON, M. D., C. M.
Médecin—Chirurgien
TIGNISH, ILE DU P. E.

Frank S. Gaudet

CONTRACTOR & GENERAL CARPENTER

Lumber of all Kind, Shingles, Mouldings, Doors & Windows, all kind of finished lumber for building purposes, supplied at short notice.

Tignish, P. E. Island
March 1st. 1910. 6 mos.

Tenders

OYSTER BED BRIDGE

Department of Public Works
Charlottetown, P. E. I.
March 9th, 1910

Sealed Tenders will be received at this office until noon on Saturday, March 26th, 1910, from any person or persons willing to contract for the repairing of Oyster Bed Bridge according to specification to be seen at the residence of Duncan McMillan, Cymbria and at this office.

The names of two responsible persons willing to become bound for the faithful performance of the contract must accompany each tender.

Each tender must be accompanied by certified cheque on any chartered bank, payable to the Commissioner of Public Works for the sum of 10 per cent of the amount of tender. Cheque will be returned if tender be not accepted.

The department does not bind itself to accept the lowest or any tender.

Tenders to be addressed and marked, "Tenders for Oyster Bed Bridge".

L. B. McMillan
Sec'y. Public Works

MGR WM H. O'CONNELL
DEVANT LE TRIBUNAL

Boston, Mass., 8.—Mgr William H. O'Connell, archevêque catholique du diocèse de Boston, a reçu un subpoena hier de la cour supérieure, lui ordonnant de se rendre en cour pour donner sa version dans la cause à lui intentée par la Boston Missionary Church Extension Society.

La société allègue que l'archevêque a convenu de lui vendre un terrain évalué à \$40,000 et qu'il n'a pas tenu son engagement.

La cause se plaidera le mois prochain.

MOISSON D'OR

—Il y a bien de la différence entre un bel esprit, un grand esprit et un bon esprit.

Le bel esprit plaît par son agrément; le grand esprit excite l'admiration par sa profondeur; mais il n'y a que le bon esprit qui sauve et qui rend heureux par sa solidité et par sa droiture.—FENELON, (Oeuvres VI, 30, éd. Gaume.)

Un jour suffit pour constater qu'un homme est méchant; il faut un ne vie pour constater qu'il est bon.—JOUFFROY, (Mélanges.)

—La devise de l'humanité est: "Plus loin"; c'est l'instinct qui la pousse en avant, l'ab-ou repos l'effraye.

—On ne demande que quatre choses à une femme: la pudeur dans son coeur, la modestie sur son front, la douceur sur ses lèvres, le travail dans ses mains.

—On n'est point un homme d'esprit pour avoir beaucoup d'idées, comme on n'est pas général pour avoir beaucoup de soldats.

AVEZ-VOUS DES PEAUX VERTES A VENDRE?

Nous vous payerons les plus hauts prix du marché.

Nous vous garantissons:

Assortiment Honnête, Prompt Paiement.

NOUS PAYERONS L'EXPRESS

REVILLON FRÈRES

MAISON FONDÉE EN 1723

Les plus forts acheteurs de Fourrures du monde entier,

124 et 126 rue McGill, Montréal

Notre Liste de Prix 1909-1910 envoyée GRATUITS sur demande.

P. C. MURPHY, M. D.,
Médecin—Chirurgien
TIGNISH, ILE DU P. E.

J. H. Myrick & Co

IMPORTEURS AND DEALERS

DRY GOODS

HARDWARE

BOOTS & SHOES

FINE

GROCERIES

And Fishing

Supplies

AT TIGNISH

and

ALBERTON

We have just opened a full and complete stock of

NEW GOODS

We are prepared to supply the wants to the farmer fish-

erman and mechanic

We invite intending purchasers

to give us a call

and they will find

we can meet all

competitors, and

save them the

trouble and expense

of going to

Summerside or

Charlottetown.

OVER 65 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS DESIGNS

Scientific American.
MUNN & Co 361 Broadway, New York